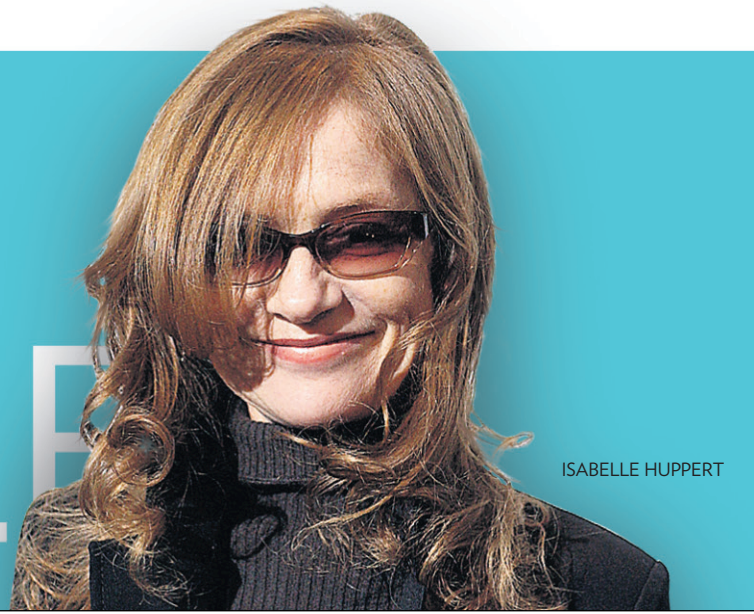


ARTS SPECTACLE

THÉÂTRE
ISABELLE HUPPERT
À L'USINE C
PAGE 5



ISABELLE HUPPERT

Tout le monde parle d'injustice



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Deux points forts hier soir à *Tout le monde en parle*. Daniel Lessard, grand gourou du journalisme politique, prédit que personne ne fera de prison à l'issue de l'enquête du juge Gomery et que très peu d'argent sera récupéré de tous nos millions d'impôts qui sont allés aux petits copains des grands de ce monde.

Et il déplore du même souffle le cynisme de la population envers la classe politique. Si la punition n'existe pas pour les riches du système, comment ne pas devenir cynique ?

Autre cas d'injustice : Annie, la victime du hold-up sauvage du Harvey's, voyait son agresseur passer devant le centre de réhabilitation pendant que la police n'en finissait plus de faire son enquête.

« C'est moi qui étais en prison », dit-elle. Les deux complices de son agresseur n'ont eu que 30 mois de prison. Son agresseur a fini par être écroué et il s'est suicidé. Elle a eu un choc et commence seulement à penser qu'elle est libre et qu'elle pourra entamer une nouvelle vie. Quelle justice peut rendre à cette jolie fille son innocence d'antan ?

L'émission d'hier a été lente à démarrer. Pierre Lapointe exsude la suffisance. Les Grandes Gueules n'ont pas déclenché de grands rires dans mon salon, mais la sortie du placard de Dany Turcotte a provoqué un très bon mot : la porte du placard était en verre, a dit un des deux humoristes.

Très bon moment avec James Hyndman, beaucoup plus relax et amusant que dans bien des entrevues guindées accordées ailleurs.

Enfant de diplomate, il a vécu une vie de rêve à jouer au hockey au parc Gorky à Moscou et à rencontrer Fidel Castro à Cuba. Mais il a demandé à être pensionnaire à Montréal pour avoir des racines. Un garçon séduisant et plein d'esprit.

Crimes sensationnels

Isabelle Richer, la journaliste qui écrit l'histoire d'Annie, est la meilleure chroniqueuse judiciaire à la télé.

Elle s'insurge contre les gens qui déplorent que les reportages judiciaires sont sensationnalistes. Ce sont les crimes qui le sont. Les journalistes n'en rajoutent pas.

Les procès qui la troublent le plus : ceux des prédateurs sexuels qui haïssent les femmes. L'émission, elle, n'a pas été sensationnaliste. Juste bien, sans titillation inutile des téléspectateurs.



PHOTO FOURNIE PAR DARE TO CARE RECORDS

Les gars de Malajube — Julien Mineau, le chanteur, et son cousin Francis Mineau, le batteur, au premier plan; Mathieu Cournoyer, le bassiste, et Thomas Augustin, le claviériste, derrière — s'apprentent à lancer un nouveau disque au mois de février.

COUP DE COEUR FRANCOPHONE / Malajube

À la croisée des chemins

Par les temps qui courent, les gars de Malajube passent la majeure partie de leur temps dans un studio pour l'enregistrement de leur prochain album. La semaine dernière, le batteur Francis Mineau a quitté ses potes le temps d'une entrevue avec *La Presse*. Malajube est en spectacle ce soir dans le cadre du Coup de coeur francophone.



ÉMILIE CÔTÉ

Le batteur de Malajube, Francis Mineau, était devant son téléviseur quand Pierre Lapointe a fait l'éloge de son groupe au gala de l'ADISQ. Deux jours plus tard, il était toujours bouche bée. « C'est drôle que Malajube, qui n'a rien à voir avec l'ADISQ, se retrouve là. »

Dare-to-Care Records, l'étiquette du groupe, n'a pas inscrit Malajube à la cérémonie. Francis raconte que son collègue bassiste Mathieu Cournoyer s'est retrouvé à la fête de l'après-gala sans le vouloir. Le dimanche en question, Mathieu faisait du courrier à vélo quand on lui a offert une jobine. Il a accepté, sans vraiment savoir que ce boulot d'un soir était pour l'après-gala. Les gars de Loco Locass et des Trois Accords n'ont pas manqué de lui rapporter les bons mots de Lapointe.

Mathieu est le seul membre de Malajube qui travaille encore en marge du groupe. Pour l'enregistrement de la suite du *Compte Complet*, les gars ont obtenu de l'aide de la SODEC, de MusicAction et du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Rien à voir avec l'enregistrement du *Compte complet*, sorti en novembre 2004. L'étiquette indépendante montréalaise Dare-to-care a d'abord gravé 1000 exemplaires du disque... Or près de 6000 galettes ont été vendues depuis, et deux

prix MiMi ont été raflés au passage. « Dare-to-Care n'avait jamais gravé plus de 1000 exemplaires, signale Francis. Pour 500 \$ de promo, 6000 disques vendus, c'est pas pire... » Dans la dernière année, le rock dynamite de Malajube a eu droit à un succès critique, en plus de s'attirer l'estime de la scène rock. Le groupe a eu des offres intéressantes de la part de certaines maisons de disques. « Ça a été un sujet chaud dans le band. La finalité était la même pour tout le monde, mais pas les moyens pour y arriver, confie le batteur. Je suis un des membres qui étaient tentés de dire oui. Mais on a fait le bon choix. On

Dans la dernière année, le rock dynamite de Malajube s'est attiré l'estime de la scène rock.

a fait le pari d'arriver à la même place avec notre façon de faire. »

Dare-to-Care produira le nouvel album de Malajube, dont la sortie est prévue pour le 7 février. La bande a enregistré du matériel au studio du Mile-End Breakglass, en compagnie de Jace Lacey des Besnard Lakes. « Pour le *drum*, la pièce était excellente », signale Francis. L'enregistrement se poursuit présentement au studio Beatbox, situé au-dessus du bar l'Escogriffe, avec Ryan Battistuzzi.

« Nous espérons terminer le *mix* et le *mastering* pour le 1^{er} décembre, car nous partons en France », explique Francis. Aux dernières Franco-Folies, Patricia Bonto — ancienne dirigeante du label Yelen (Tryo),

une filiale de Sony Musique France —, a remarqué Malajube, et décidé de lancer leur album dans l'Hexagone. Il y a également des possibilités de distribution aux États-Unis, mais cela reste à suivre. Et pour l'instant, le chanteur Julien Mineau — le cousin de Francis — n'a aucunement l'intention d'écrire des textes en anglais, comme autrefois.

En vue de son prochain opus, Malajube a 14 chansons. Quelques-unes d'entre elles ne franchiront pas le fil d'arrivée, mais Francis assure que l'album sera plus long que les 23 minutes du *Compte complet*. De façon générale, « nos nouvelles chansons sont moins pop, les structures sont moins traditionnelles (...). C'est beurré encore plus épais. On pourrait ajouter mille *tracks*. C'est difficile de s'arrêter. Tantôt, c'était le délire quand je suis parti, raconte Francis en riant. En tout cas, le *drum* fesse ! »

Julien devait participer à l'entrevue, mais il a préféré rester au studio. Et Francis nous a parlé pendant environ 90 minutes. C'est la beauté d'être avec une étiquette de disque indépendante : on ne se fait pas chicaner si on manque une entrevue, et on peut discuter avec le journaliste pendant plus que 20 minutes, car il n'y a pas 10 médias qui attendent leur tour.

En entrevue, Francis est franc et il est loin de se la jouer. Il indique que son collègue claviériste Thomas Augustin est plus puriste que lui par rapport à l'industrie de la musique. Il ne cache pas que le groupe n'a pas pratiqué depuis un mois, mis à part un *show* donné il y a trois semaines à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il avoue ne pas aimer

faire de la télé. Un topo dans un parc, ça va. Mais dans un studio, malaise. C'est encore pire pour son cousin Julien, qui fait uniquement des entrevues avec la presse écrite. Mais rassurez-vous. Les gars de Malajube devaient avoir deux jours de pratique avant le *show* de ce soir, donné en compagnie des Alchimistes et des Prostiputes. « De drôles de noms », lance Francis.

MALAJUBE sera en spectacle au Lion d'or, ce soir, dans le cadre de Coup de coeur francophone.

À DÉCOUVRIR...

> Alexandre Farina, Pascal Rinaldi et Philippe B. à l'Escogriffe (4467-a, rue Saint-Denis) — 22h.

Soirée consacrée aux chansonniers à l'Off Coup de coeur — et trois pour le prix d'un ! D'abord, Alexandre Farina, que d'aucuns ont décrit comme une « bibitte » de la chanson, laquelle bibitte s'était illustrée au Festival de Granby ainsi qu'au concours Ma première Place des Arts. Suivra le Suisse Pascal Rinaldi, auteur, compositeur et interprète qui roule sa bosse depuis près de 20 ans et qui n'en est pas à sa première visite chez nous. Le clou de la soirée : Philippe B., leader de Gwenwed, guitariste de Pierre Lapointe, auteur d'un récent album où la sensibilité prime, entre les cordes d'une chanson « américanisée » de folk et de country et de grands espaces. À 8 \$, soyez sûr que vous en aurez pour votre argent !

Philippe Renaud, collaboration spéciale

1000 idées brillantes pour vos décors des fêtes

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !

Les Éditions **gesca**



Retrouvez Manon LeBlanc dans



lundi 19 h 30 et mercredi 19 h à canal Vie

ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 DANS LE COURRIER DE MARC-ANDRÉ LUSSIER



Jaco Van Dormael PHOTO AFP

Bonjour. Quelqu'un a-t-il des nouvelles du cinéaste belge Jaco Van Dormael, qui, après nous avoir donné *Le 8e Jour* et l'extraordinaire *Toto le héros*, semble être tombé dans un coma profond ? Merci.

— Marc-André Lussier

Bonjour.

Quelqu'un a-t-il des nouvelles du cinéaste belge Jaco Van Dormael, qui, après nous avoir donné *Le 8e Jour* et l'extraordinaire *Toto le héros*, semble être tombé dans un coma profond ? Merci.

Il y a en effet belle lurette que nous n'avons eu de nouvelles de Jaco van Dormael. D'après ce que j'ai pu lire dans un article publié en mai 2005 dans le journal *Le Soir* de Bruxelles, le cinéaste belge préparerait *Mister Nobody*, un film sur lequel il travaille depuis plus de sept ans. « Je ne sais pas si je suis lent par nature ou par nécessité », a déclaré van Dormael à la journaliste Fabienne Bradfer. Son nouveau film raconterait l'histoire d'un homme qui vit plusieurs vies, à plusieurs époques. Dormael compterait tourner ce film dans la langue de Shakespeare, dans des contrées lointaines, avec une tête d'affiche anglophone. Par ailleurs, le réalisateur a aussi signé des mises en scène au théâtre au cours des dernières années.

2 QU'EST DEvenu DONNIE WAHLBERG ?

Naguère considéré comme l'enfant prodige de la fratrie Wahlberg, Donnie s'est depuis fait voler la vedette par son frère Mark (acteur apprécié dans *Boogie Nights* et *The Three Kings*). Qu'à cela ne tienne : l'ancien New Kid on the Block tente lui aussi de faire sa marque au petit et au grand écran. Après des rôles remarquables dans la télésérie *Band of Brothers* et dans le suspense *The Sixth Sense*, Donnie Wahlberg incarne un détective dans le film d'horreur *Saw II*. Pour ceux qui aiment l'hémoglobine...

3 QUIZ

À combien de rôles principaux James Dean doit-il sa place dans l'histoire du cinéma ?

- A) 3
- B) 5
- C) 8
- D) 15



James Dean PHOTO AP

RÉPONSE : A) Trois. Le Cinéma du Parc (5575, avenue du Parc) présente d'ailleurs une rétrospective des films mettant en vedette James Dean — ses rôles mineurs mis à part — jusqu'à jeudi prochain. *Rebel Without a Cause* (1955) est projeté aujourd'hui et mercredi : *East of Eden* (1955), demain et jeudi, et *Giant* (1956), mercredi et jeudi. Pouvez-vous nommer bien des légendes du grand écran dont on peut apprécier tout le répertoire en trois projections ? Infos : (514) 281-1900.

Pour nous envoyer une question : arts@lapresse.ca. Une sélection de réponses est déjà en ligne à www.cyberpresse.ca

Audrey remporte la finale féminine de Star Académie

STÉPHANIE BÉRUBÉ

« Ayoye, ça pas de sens ! » a d'abord laissé tomber Audrey Gagnon, qui venait de remporter le titre de finaliste féminine de *Star Académie* hier soir. Sa surprise s'expliquait d'abord parce qu'elle avait confié, lors du lancement de l'album de groupe, mardi dernier, qu'elle croyait faire ses adieux hier,

ses deux copines étant « tellement bonnes ».

Et effectivement, elle faisait face à deux concurrentes de taille, Stéphanie Bédard et Annie Blanchard, deux très belles voix, certainement parmi les meilleures interprètes de *Star Académie* depuis le début.

Mais c'est le public qui a parlé. Que le public.

Hier, on a pu mesurer l'efficacité

du nouveau règlement : pour les finales, la période de vote ne débute qu'après la chanson du dernier candidat. Ce qui veut, évidemment, freiner les ardeurs de certains partisans prêts à faire des campagnes à n'en plus finir pour financer l'achat de votes. La nouvelle règle vise à ce que le public puisse voter sur la performance de la soirée. Et hier, Audrey Gagnon a choisi une chan-

son gagnante, *Je suis malade*, de Serge Lama, qui lui allait comme un gant, elle qui aime bien pousser la note au maximum.

En contrepartie, Annie y est allée d'un *Et mon cœur en prend plein la gueule*, où elle soutenait la comparaison avec Isabelle Boulay. Stéphanie a opté pour l'indéfendable *The First Time Ever I Saw your Face*, ballade peu connue du grand public, pas

spectaculaire et qui ne mettait pas sa voix nasillarde en évidence. Dommage.

Audrey a remporté le vote et cela donnera lieu à un précédent dans l'histoire du concours car, comme le faisait remarquer Julie Snyder au terme de l'émission d'hier, la grande finale de *Star Académie* 2005 se jouera donc entre deux Bleuets !

Ce soir 19 h Méchant contraste !

L'art actuel est bien vivant. Des événements artistiques et culturels d'envergure partout au Québec ! Réalisation-coordination : Erik Tremblay



telequebec.tv **Télé-Québec**

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

19H00 TV5 VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE
Jusqu'où peut-on aller par amour ? Les invités de Mireille Dumas sont allés très loin ! Aussi : rencontre exclusive avec l'acteur Richard Berry qui a fait don d'un de ses reins à sa soeur cadette.

19H00 10 BIOGRAPHIES
C'est dans une école de réforme que Steve McQueen a forgé son caractère de rebelle ! Après une série de petits boulots, il devient un acteur célèbre et s'entête à faire ses cascades. Primeur.

19H30 ARTV GRANDS SPECTACLES
Pour le plaisir de voir Julie Andrews triompher sur Broadway (*Victor Victoria*) dans le rôle d'une chanteuse sans boulot qui réussit dans la peau d'un homme.

20H00 2 L'AUBERGE DU CHIEN NOIR
Ariane demande à Alex et Tom de passer le test de paternité. Janine s'est fait virer du soap et rentre à Montréal. En spectacle à l'auberge : Martin Deschamps.

20H00 10 ANNIE ET SES HOMMES
Pendant que Hugo célèbre sa nouvelle entreprise de recyclage d'ordinateurs, Annie rêve d'aménager sa cuisine en stainless ! Problèmes en vue...

22H00 3 CSI : MIAMI — CSI : NY : CROSSOVER
Un spécial qui réunit les équipes de deux émissions de CSI ! Le détective Mac Taylor se rend à Miami pour aider Horatio et ses enquêteurs à retrouver un tueur en série. En ouverture : une chanson du nouvel album de Madonna en primeur !

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2	9	Véro / Rufus Wainwright, Sylvie Moreau	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Smash	Les Bougon	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro / Rufus Wainwright	4	4			
	13															
TVA	4	7	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Le Sketch Show	Star Académie	Annie et ses hommes	...Laura Cadieux 2	Les Ex	Le TVA 22 heures	Le Cercle	Michel Jasmin	7	7		
	8	10														
TQS	15	17	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant Contraste!	M'as-tu lu? / Robert Lalonde	Doc Monde / L'Appel de Kerbala	Points chauds / Kosovo: le fantôme de l'ex-Yugoslavie	C'EST LE BOUQUET! (5) avec Sandrine Bonnaire, Jean-Pierre Darroussin			Grands Docs (23:44)	8	8		
	24	45														
CTV	16	30	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Antoine Bertrand	Le Bachelor	...Monsieur Ripley	AVEC LES YEUX DU COEUR (5) avec Carey Lowell, Dylan Walsh		Le Grand Journal	110%	La Villa des plaisirs	5	5			
	35															
CBC	12		CTV News		Access H.	eTalk Daily	Corner Gas	Degrassi (20:32)	Medium	CSI: Miami	CTV News	CTV News	11	11		
	8				eTalk Daily	Jeopardy							45	70		
ABC	6		Canada Now		...Air Farce	Coronation	Shania: A Life in Eight Albums		The National	The National	... (23:25)	13	13			
	22		Frasier	ABC News	Friends	Will & Grace	Wife Swap	NFL Football / Colts - Patriots				22	22			
CBS	3		News	CBS News	E.T.	King of...	How I Met...	2 1/2 Men	Out of...	CSI: Miami	News	Late... (23:35)	21	21		
	5		News (17:30)	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Surface	Las Vegas	Medium		Tonight (23:35)	18	23			
NBC	33		The Newshour	World News	Profile	Antiques Roadshow / Portland, Ore. (2/3)	American Experience / Victory in the Pacific		Bus. Report	Charlie Rose	43	64				
	57		BBC News	Bus. Report	The Newshour				World News		46	24				
ARTV	A&E		City Confidential	Cold Case Files	Weather... or not?	Growing up Gotti	Airline	Random 1			73	39				
	ARTV		Relais...	Bouscotte	Grands Spectacles: Victor/Victoria		Libre Envol	Paroles et Musique			31	31				
BRAV	ARTV		Street Legal	Dance...	Bone	LET'S BE HAPPY (5) avec Tony Martin, Vera-Ellen		Law & Order			72	34				
	CD		Mission Cascades	Biographies / Steve McQueen	Superscience	Expéditions d'enfer		Histoires de crimes	Mission Cascades		20	20				
CS	CS		...la croissance d'une PME	Raisonner à point vaut mieux que coups de poing	...véhicules lourds	Einblücke	In Focus	Histoire des formes urbaines			47	26				
	DISC		Ultimate Explosions	Daily Planet / Speed Week	MythBusters	Monster Garage	Canada's worst Driver	Daily Planet / Speed Week			37	37				
EV	EV		...nomades	Pilot Guides / New York	Vert	Soif de...	...l'Espagne	...des restos	Americas	...pratique	Routes oubliées / Georgie	23	51			
	FC		...Stevens	Darcy's Wild Life	...so Raven	Smart Guy	Radio Free...	Boy Meets...	MARRIED TO THE MOB (4) avec Michelle Pfeiffer		... (22:41)	My so-Called Life (23:04)		67		
FOX	FOX		The Simpsons	...70s Show	The Simpsons	Seinfeld	Arrested Development		Prison Break	7th Heaven	Related	36	46			
	GBL-Q		Global News	National	E.T. Canada	E.T.			The Closer	Global News	Sports	3	3			
HI	HI		Histoire maritime	Chantiers / Stade olympique	Destins / Notaire & Patriote	JAG	MESMER (4) avec Alan Rickman, Amanda Ooms		25	53						
	HIST		Things...	Disasters...	JAG	Bomber Boys...	The Last Dawn	Turning Points of History	JAG		49	47				
LIFE	LIFE		The Mom Show	Extra	Matchmaker	The Mom Show	Taking it off	So Chic	Renovate...	The Mom Show	71					
	MMAX		Max Succès	...nos idoles	...choix.com	Histoires...	Pour une histoire d'un soir...	Hollywood Fantaisies	Des gens...	La richesse...	L'Académie	La Vie rurale	32	48		
MP	MP		Top5 anglo	Top5 franco	Infoplus	M. Net	...clips	Presque Top	Bloc VJ	RockdeBabu	Fou raide!	Jackass	Mike Ward	S*P*A*M	30	30
	MTL		Betty La Bruta	The Insider	...a Half Men	Sino Mtl	Ni Hao	Las Vegas	Plaisirs...	Cosmopolis	...arménien	Late... (23:35)	14	14		
NW	NW		World News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour	The National	Passionate Eye / HSN: Killer Flu	CBC News: The Hour	48	25				
	RDI		Le Téléjournal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	De Gaulle, intime (1/2)	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	19	19			
RDS	RDS		Sports 30...	Sports 30	Hockey / Penguins - Rangers		Sports 30 (21:45)	Jeux extrêmes d'été	33	33						
	S+		Demain à la une	Nos vies secrètes	L'Empreinte du crime	Témoins silencieux	La vie après la vie	Victimes du passé	24	52						
SHOW	SHOW		Doc	Lexx	Da Vinci's Inquest	American...	Trailer Park	Dead Like me	CSI: Crime Scene Investigation	40	40					
	SPA		Star Trek: Voyager	Andromeda	Stargate SG-1	Star Trek: Enterprise	The Collector	Outer Limits	32							
SPN	SPN		Prime Time Sports	NBA Basketball / Cavaliers - Raptors	Sportsnetnews	Prime Time	38	38								
	TFO		Sakados	Volt	Panorama	Ces animaux qui nous...	LE GARDIEN DE PARKING EN JUILLET avec Fan Wei, Xu Jinglei		Panorama							
TLC	TLC		Martha	Amazing Medical Stories	Trauma - Life in the ER	Untold Stories of the E.R	Incredible Medical Mysteries	Trauma - Life in the ER	39	27						
	TSN		Off the Record	Sportscentre	...Hockey	2005 Hockey Hall of Fame	...this Corner	WWE Raw	Sportscentre	28	28					
TTF	TTF		Totally Spies	Sourire...	6teen	Quoi d'neuf	Les Simpson	Futura	Les Simpson	Henri pis...	South Park	Les Griffin	Futura	Henri pis...	34	45
	TV5		Cible (17:55)	Journal FR2	Vie privée, vie publique / Jusqu'où peut-on aller par amour?		Documentaires d'ici	Ombre...	Le Journal	Cliché	Les Carnets	15	15			
TVO	TVO		Big Bang	Timewarp	Remembrance: Tom of...	Studio 2	BEYOND THE GRAVE (1/2)		Schackleton and Scott	Studio 2	74	56				
	VIE		Métamorphose	Nicolas et...	Décore ta vie	Manon...	Interventions miracles	Jeux de société / Les villes...	Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	Oui, je le veux!	35	44		
VOX	VOX		Doc Lapointe	ConneXion	Le Guide de l'auto	Moi et Cie	Louise à votre service	Trajectoire	SS pour...	Le Guide de l'auto	9	9				
	VRAK		... (17:30)	Degrassi...	Une grenade...	...j'aime	Touche pas	Parents...	70	Charmed	Degrassi...	Edgemont	Radio	16	16	
YTV	YTV		Being Ian	Martin...	Unfabulous	15 Love	Spongebob	Sabrina...	Yvon of...	Fresh Prince	My Family	Bob (22:35)	Inu (23:05)	... (23:35)	44	18
	Z		Au-delà du réel	...nerdz	...c'est fait	Star Trek: Voyager	Star Trek: Enterprise	Les explorateurs de l'espace	La Porte des étoiles	26	54					



NATHALIE PETROWSKI

Albertine, Bouscotte, Bush et Boisclair

Huit jours avant la fin de la course à la direction du PQ, le monde culturel est profondément divisé. D'un côté, il y a ceux qui appuient André Boisclair sans conditions et qui lui donnent le bon Dieu sans confession. De l'autre, il y a ceux qui rêvent qu'il se retire de la course pour laisser la voie libre à Pauline Marois, une femme dont les placards n'ont pour seuls squelettes que des bijoux trop voyants et des écharpes aussi épaisses que des moquettes.

Jusqu'à la semaine dernière, les camps ennemis étaient plutôt discrets. Il y a bien eu cette lettre d'appui signée par huit personnalités — une auteure, deux chanteurs, une actrice, un prof, un psy, un architecte-paysagiste et une ex-icône nationale autrefois surnommée Valérie. Mais vu l'aréopage un peu trop élastique de cette coalition, elle n'a pas fait de vagues ni vraiment aidé André Boisclair à s'élever au-dessus du téléroman qu'est devenue sa vie.

Bref, jusqu'à ce moment-là, et malgré la division des camps, on n'imaginait pas que la candidature d'André Boisclair puisse déclencher de grandes guerres culturelles.

C'est Victor-Lévy Beaulieu

qui a tiré la première salve en l'invitant publiquement à démissionner. Selon VLB, Boisclair est un candidat à risque dont le passé trouble et la consommation de cocaïne pourraient nuire aussi bien au PQ qu'à la souveraineté. Pour VLB, la coke est une tache qu'aucun javellisant ne saurait faire disparaître.

On se demandait d'où la ri-

VLB a tort de prétendre que la consommation de cocaïne peut nuire à l'ambition d'un homme et à la souveraineté d'un peuple.

poste allait venir. Elle est arrivée de nul autre que l'écrivain et dramaturge Michel Tremblay. Vendredi soir, au Point, dans la première entrevue qu'il accordait depuis sa maladie, Michel Tremblay a réduit en miettes la thèse un brin parano de Victor-Lévy Beaulieu.

Tremblay n'a pas expressément quitté sa retraite pour venir à la défense d'André Boisclair. Mais lorsque Céline Galipeau l'a entraîné sur le sujet, il a hésité un quart de seconde avant de charger à fond de train. Pour Michel Tremblay, André Boisclair est le bon gars

qui a eu le malheur de consommer la mauvaise drogue.

Selon lui, si Boisclair avait été un ivrogne fini ou un fumeur de pot (les croqueurs de 222 étant passés de mode), il aurait été inattaquable. Mais puisqu'il s'agit de cocaïne, la drogue de la nouvelle génération inutilement diabolisée par la vieille garde, il se retrouve au banc des accusés.

Tremblay, lui, n'a aucun pro-

école de pensée suivre ? Quelle vision du monde choisir ? Celle des belles-soeurs, de Marilou, de Laura Cadieux, d'Albertine et d'Édouard ? Ou celle de Monsieur Melville, de Satan Belhumeur, de Steven le Hérault, de Bouscotte et de Junior ? Gonnebitch que c'est difficile de trancher quand on a du respect et de l'admiration pour deux monuments dont l'antagonisme nous plonge dans la plus grande confusion.

Finalement, c'est nul autre que George W. Bush qui m'a aidée à y voir clair. En passant, je ne comprends pas que son nom ne soit jamais sorti dans le feuilleton qui nous anime depuis tant de semaines. Pourtant, W. est une excellente référence. En 1972, alors qu'il avait à peu près l'âge du plus jeune député élu à l'Assemblée nationale, George W. Bush a été arrêté pour possession de cocaïne. Comme son père était riche et avait des relations, il a réussi à convaincre le juge de le laisser aller sans lui coller d'accusation. En échange, W. a fait du bénévolat dans un centre communautaire de Houston au Texas.

Pendant sa campagne à la présidence en 1999, la cocaïne est revenue le hanter dans le bou-

quin *Fortunate Son*, de J.H. Hatfield, qui a déclenché un feu roulant de questions dans les médias américains. Réponse de George W. : quand j'étais jeune et irresponsable, j'étais jeune et irresponsable.

Puis, en 2004, voilà que Kitty Kelley, la potineuse en chef, publie dans un livre sur la famille Bush le témoignage d'une belle-soeur, Sharon Bush, qui déclare : « Bush fils a pris de la coke à Camp David quand son père était président, et pas qu'une fois. »

Réponse de Bush : « J'ai déjà avoué au peuple américain avoir fait des erreurs. J'ai appris de mes erreurs et, si je suis élu, je tâcherai de servir avec honneur et dignité. »

Résultat, George W. a été élu président deux fois plutôt qu'une et a pu envahir l'Irak et faire triompher la souveraineté américaine en toute impunité.

Morale de cette histoire : VLB a tort de prétendre que la consommation de cocaïne peut nuire à l'ambition d'un homme et à la souveraineté d'un peuple. Quant à Michel Tremblay, l'exemple de George W. devrait le convaincre que ce n'est pas parce qu'on consomme de la coke qu'on est un chef cool, fiable et intéressant.

Ce soir
18 h 30
Ramdam

Il veut faire de l'argent !



19 h 30
M'as-tu lu ?

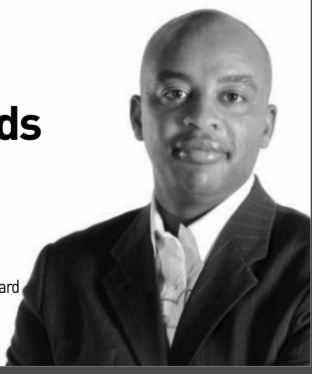
Avec Robert Lalonde



21 h
Points chauds

Kosovo : le fantôme de l'ex-Yougoslavie

Animation : François Bugingo
Réalisation-coordination : Simon Girard



Brillante Étoile !

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

On ne racontera pas de nouveau l'in vraisemblable intrigue : cela a été fait samedi, jour même où l'Opéra de Montréal mettait à l'affiche *L'Étoile*, de Chabrier. Pas une première ici, comme cela a été dit, puisqu'on en compte deux précédentes productions — modestes, il est vrai. Mais une première à l'OdM et, chose certaine, notre première réalisation de grande envergure.

Décors et costumes sont ceux d'une production New York City Opera-Glimmerglass et ils sont ingénieux, colorés, aérés, avec un cadre moderne qui respecte la saveur « opérette française, fin XIX^e siècle » de l'oeuvre.

Les acteurs envahissent la scène sur des roulettes ; des spots suivent leur trajectoire ou projettent des étoiles sur le décor. Le chœur d'hommes et de femmes, tous en noir, se transforme en corps de ballet avec une parfaite synchronisation chant-geste. Choisi comme « victime » du roi Ouf 1^{er} puis libéré par l'astrologue Siroco, le jeune Lazuli est installé dans un fauteuil jaune tellement gros qu'il doit y monter dans un escabeau. Bientôt, tout le monde danse, le cancan ou autre chose. Le roi, qui a abandonné son costume grotesque du début, en porte un autre, plus simple mais tout aussi ridicule. Lui et son astrologue oublient qu'ils vont mourir bientôt en multipliant les petits verres de chartreuse dont l'effet sur eux est illustré par le mouvement toujours plus agité d'une grande draperie verte...

On pourrait poursuivre encore et encore la description de tout ce qu'offre ce spectacle plein d'imagination où il se passe sans cesse quelque chose.

Mais *L'Étoile*, c'est aussi un texte, une musique et des personnages. La distribution est presque entièrement francophone et on suit sans trop de difficulté ce qui se dit là. Au besoin, un coup d'oeil vers les surtitres et on est vite situé (bien qu'on y lise des choses comme « Ont-ils beaucoup soufferts ? »).

De grands musiciens ont vanté *L'Étoile* sans la moindre réserve. Je reconnais la haute qualité d'écriture, à l'orchestre notamment, mais je n'y entends aucun de ces airs qui collent immédiatement à l'oreille, comme chez Offenbach, par exemple.

Tous les interprètes jouent avec à la fois plaisir et conviction. La révélation du spectacle est nettement le talent comique de Frédéric Antoun, qui fait oublier une voix un peu sèche. De la nombreuse distribution, Marie-Josée Lord et Monique Pagé offrent les meilleures qualités de voix et de jeu. En Lazuli, rôle plus exigeant, Michèle Losier ne montre pas encore l'éclat souhaité, comme chanteuse et



PHOTO FOURNIE PAR L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Frédéric Antoun, ténor, comédien surtout, ne passe pas inaperçu dans *L'Étoile* de Chabrier !

comme comédienne, mais c'est presque chose faite : il reste quatre représentations. Pour le comique pur, premières mentions à Chad Louwerse et Phillip Addis.

Dans la fosse, Jean-Marie Zeitouni et l'Orchestre Métropolitain traduisent la partition de Chabrier avec truculence et raffinement.

« L'ÉTOILE », opéra bouffe en trois actes, livret d'Eugène Leterrier et Albert Vanloo, musique d'Emmanuel Chabrier (1877).
Production : Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations : 9, 12, 14 et 17 novembre, 20 h. Avec surtitres français et anglais.
Distribution (rôles principaux) :
Le roi Ouf 1^{er} : Frédéric Antoun, ténor

Lazuli (rôle travesti) : Michèle Losier, mezzo-soprano
Hérisson de Porc-Épic, ambassadeur : Antonio Figueroa, ténor
Aloès, sa femme : Monique Pagé, soprano
Tapioca, son secrétaire : Phillip Addis, baryton
La princesse Laoula, fiancée du roi : Marie-Josée Lord, soprano
Siroco, astrologue : Chad Louwerse, baryton

Mise en scène : Mark Lamos, réalisation Alain Gauthier
Décors : Andrew Lieberman
Costumes : Constance Hoffman
Chorégraphie : Sean Curran
Éclairages : Robert Wierzel
Chœur de l'Opéra de Montréal et Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Direction musicale : Jean-Marie Zeitouni

ARTS ET SPECTACLES

Ariane Moffatt réinvente Moby



ALEXANDRE VIGNEAULT
POP-ROCK

Le bruit courait depuis des semaines, voire des mois, qu'Ariane Moffatt avait été choisie pour remixer une chanson de Moby. La pièce en question n'a jamais fait surface. Et on ne risque pas de l'entendre de sitôt.

L'entourage d'Ariane Moffatt ne tient pas à ce qu'il soit commercialisé ou même largement diffusé. « On n'a pas envie de ça », affirme Stéphanie Moffatt, sœur et gérante de la musicienne.

Ariane Moffatt, dont l'album *Aquanaute* est paru en France le 31 octobre par l'entremise de Virgin/EMI, label qui abrite aussi Moby, a accepté d'adapter un *single* de Moby. Il s'agit de la chanson *Beautiful*, tirée de *Hotel*. « Elle l'a fait par jeu, raconte Stéphanie Moffatt. C'était un projet créatif d'adaptation. » La version adaptée se trouve désormais quelque part au service de promo de la compagnie EMI France.

Initialement, Ariane Moffatt et son entourage n'avaient pas d'objection à sa diffusion et à sa distribution, même au Québec. Mais le calendrier a un peu changé les choses : en plus d'avoir lancé son premier disque en France la semaine dernière, l'artiste va de l'avant en présentant son deuxième disque, la semaine prochaine, au Québec. Ce n'est pas le moment de brouiller

les pistes. « C'est loin de ce qu'Ariane fait, ce n'est pas son répertoire », justifie Stéphanie Moffatt.

Ariane Moffatt retournera en France au mois de janvier pour faire de la promo. Une « fête à Ariane » est aussi prévue dans une salle baptisée la Maroquinerie, avec des amis français, dont M, bien sûr, avec qui elle a chanté *La Bonne Étoile* en duo. D'ici là, la chanteuse sera partout au Québec, et aussi dans nos pages le week-end prochain.

Kate Bush au Planétarium

Après 12 ans de silence discographique, Kate Bush revient avec un album intitulé *Aerial*. Virgin, son étiquette de disque, invite quelques dizaines de ses fans à une séance d'écoute, ce soir à 19h, au Planétarium de Montréal. Il faut d'abord réserver sa place par courriel (aerialmontreal@emimusic.ca) ou par téléphone (514-631-9072, poste 222). L'album double sera en magasin à compter de demain.

Les années 80 en supplémentaire

L'avènement des Ladytron, Franz Ferdinand, Interpol, The Rapture, The Darkness a incité plusieurs chroniqueurs musicaux à théoriser sur le retour des années 80.

La vérité, c'est que les *Eighties* ne sont jamais parties. Et là, je ne parle pas des chansons d'ABBA qu'on fait tourner pour danser dans les partys, mais des artistes qu'on verra d'ici juin à Montréal. Misfits est au Spectrum vendredi.

Palmarès des ventes au Québec

FRANCOPHONE

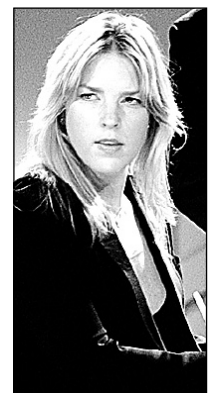
SD	CS		
1	1	Céline Dion	<i>On ne change pas</i>
2	2	Variés	<i>Claude Léveillée</i>
—	3	Marc Déry	<i>À la figure</i>
7	4	Chloé Sainte-Marie	<i>Parle-moi</i>
3	5	Marc Dupré	<i>Refaire le monde</i>
10	6	Dobacaracol	<i>Soley</i>
17	7	Marie-Mai	<i>Inoxydable</i>
6	8	Annie Villeneuve	<i>Quand je ferme les yeux</i>
5	9	Dan Bigras	<i>Fou</i>
4	10	Richard Abel	<i>Elegancia</i>



Marc Déry

ANGLOPHONE

SD	CS		
3	1	James Blunt	<i>Back To Bedlam</i>
1	2	Depeche Mode	<i>Playing The Angel</i>
4	3	Crazy Frog	<i>Crazy Hits</i>
8	4	Black Eyed Peas	<i>Monkey Business</i>
2	5	Rod Stewart	<i>Great American... Vol. 4</i>
—	7	Diana Krall	<i>Christmas Songs</i>
7	8	Nickelback	<i>All The Right Reasons</i>
6	9	Bryan Adams	<i>Anthology</i>
5	5	Susie Arioli Band	<i>Learn To Smile Again</i>
—	10	Daniel Desnoyers	<i>Le Nightclub O2</i>



Diana Krall

SD : semaine dernière
CS : cette semaine



La semaine prochaine, ce sera au tour de Bauhaus et de Bad Religion, puis de Front 242.

Défileront ensuite certaines des plus grandes stars de la planète... en 1988 : U2, Depeche Mode, Bryan

Adams et Bon Jovi. Kreator, Ministry et Revolting Cocks s'amènent aussi en 2006. Dire qu'il y en a, comme les gars de Too Many Cooks, qui parlaient des années 80 comme d'un néant musical.

Rufus Wainwright au Théâtre St-Denis

Vaudeville pop

PHILIPPE RENAUD
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Ça commence avec le *Boléro* de Ravel revu par Wainwright — la chanson *Oh, What a World* — et ça se termine par... la crucifixion en paillettes du *Gay Messiah* autoproclamé !

Entre ces deux étranges moments, de succulentes vignettes pop, des bluettes moins captivantes et des chansons tragiques cherchant leur sens à travers les rires que provoque Rufus, habile et charmant *entertainer* qui, comme à son habitude, prend la salle pour son bouddoir.

À l'image de son diptyque *Want* (disques 1 et 2), le spectacle qui en découle est difficile à saisir. Si bien qu'on doit s'en remettre au personnage pour nous guider à travers son choix de chansons, presque exclusivement consacré à ces deux derniers album. Dommage pour ceux qui (comme moi) considèrent *Poses* comme le plus solide de sa discographie.

Le concert a mal commencé. Par sa relecture (un peu facile, convenez-en) du fameux *Boléro*, mais surtout à cause des problèmes de son qui mettront encore deux chansons avant de se résorber — les *The One You Love* et l'insipide ballade *Natasha*. Voyons ça comme un réchauffement, et reprenons du second début.

De *Want Two*, *14th Street*, du Wainwright à son meilleur ou presque, ainsi qu'il nous entraîne dans le classissime pop newyorkais, celui de Tin Pan Alley, celui de John Lennon (époque solo) aussi dont l'inspiration est évidente, particulièrement dans ce genre de compositions.

Pop classique, arrangements amples et évocateurs, le banjo synthétique et la mélodie du piano, auquel Rufus s'était enfin assis. L'ombre de Spector traîne main dans la main avec celle des musicaux de Broadway dans le concept *Want*, et l'orchestre illustre bien, malgré ses limites, la grandeur des idées musicales du Montréalais.

Ensuite, c'est de la musique classique que s'inspire Wainwright lorsqu'il cherche l'âme slave dans le jeu de piano qui, seul, accompagne sa voix sur la touchante *This Love Affair*. Tiens, c'est Mozart, cette fois, qui lui souffle

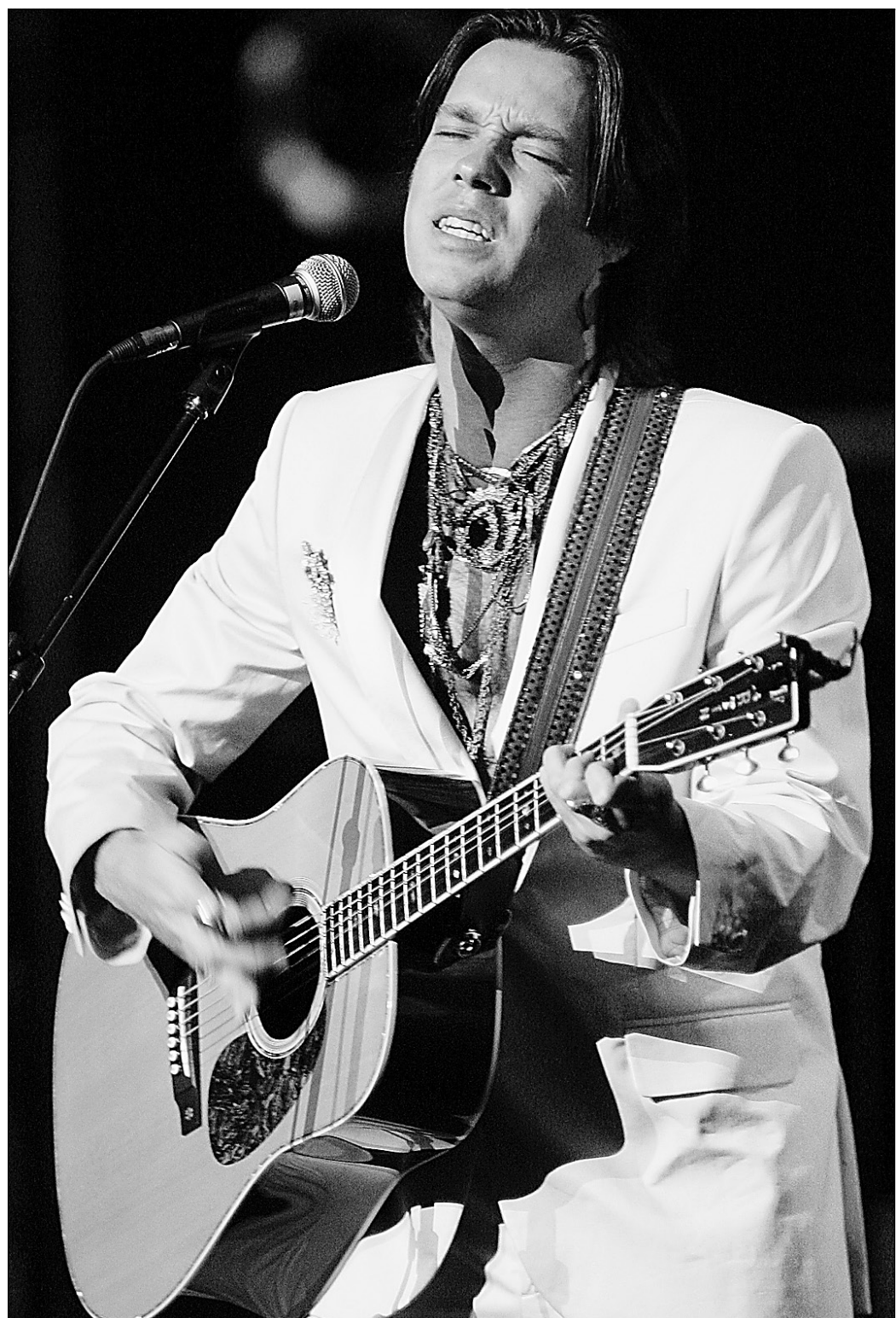
l'accompagnement de *Little Sister*, composée en pensant à sa sœur Martha (qui n'était pas de la fête hier, occupée à donner ses propres concerts). Plus tard, il enchaînera deux magnifiques compositions : *Memphis Skyline*, oratorio à la mémoire de Jeff Buckley sur lequel se surpasseront ses musiciens (tous bons, en particulier le batteur et la choriste/guitariste/violoniste), puis *Waiting for a Dream*, enchaînées dans cet ordre aussi sur *Want One*.

Toutefois, certains autres enchaînements de chansons paraissent déplacés. Les tristes *Want* et *Chelsea Hotel* (de Cohen) suivant... une chanson de Noël ? Ça casse l'ambiance, que Rufus avait d'ailleurs du mal à soutenir à cause de ses fous rires. Idem pour la soudaine attaque des quatre guitares pour *Go or Go Ahead* suivi d'un effluve de boléro cubain pour la fort jolie *Peach Trees*, pour ensuite passer à un rock inédit intitulé *Between My Legs*. « À propos de la fin du monde... So there you go ! », dit le coquin Rufus pour introduire cette chanson inédite, franchement épatante.

Wainwright a saupoudré tout son spectacle de commentaires du genre, dégouillant trop souvent ces moments d'hypersensibilité (à une époque, Elton John faisait pareil, tiens !). Mais tout ça est fait avec un tel naturel, une si franche camaraderie, qu'on est prêt à tout lui pardonner.

La fin du concert et son rappel ont occasionné beaucoup de surprises. Le doublé *I Don't Know What it is* — *Gay Messiah* s'est terminé avec l'orchestre en tige blanche et le chanteur crucifié à une croix, flanqué de deux gardes romains ! Aux rappels, Kate & Anna McGarrigle (qui assuraient la première partie) sont montées sur scène, Rufus aura interprété sa version de la version de John Cale de *Hallelujah* (encore Cohen), *Cigarettes and Chocolate Milk* et la chanson du Moulin Rouge. Généreux !

À bien y penser, le véritable problème de ce concert dédié à *Want*, c'est qu'il était limité par sa transposition sur scène. *Want 1 & 2* étaient ambitieux, voire démesurés. Sur ces disques, Wainwright s'attaquait à gros, mais l'audace et l'imagination l'emportaient sur les défauts. L'esprit du spectacle aurait-il paru plus clair si le chanteur n'avait pas été partagé entre l'envie de faire un musical et la réalité logistique d'un tel projet qui le forçait à se produire avec un orchestre plus limité ?



Rufus Wainwright hier soir au théâtre Saint-Denis.

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

CETTE SEMAINE

Sur les tablettes

- > Jean Leloup : *Je joue de la guitare*
- > Gilles Vigneault : *Si on voulait danser sur ma musique*
- > Les Charbonniers de l'enfer : *En concert à La Tulipe*
- > M : *En tête à tête*
- > Kate Bush : *Aerial*
- > Bia : *Coeur vagabond*
- > Karkwa : *Les tremblements s'immobilisent*
- > Samantha Fox : *Angel With An Attitude*
- > Beastie Boys : *Solid Gold Hits*
- > Saïan Supa Crew : *Hold Up*
- > Bell Orchestre : *Recording A Tape the Colour Of Light*
- > Tragically Hip : *Hipeponymous* (coffret)
- > Young Buck : *Mass Appeal*
- > Cindy Lauper : *The Body Acoustic*
- > Plaster : *First Aid Kit*
- > Artistes variés : *Québécois 80*
- > Eve Cournoyer : *L'écho*
- > Pierre Harel : *Harel Rock ma vie*

Sur les planches

- > Broadcast, ce soir au Cabaret Music Hall
- > Dillinger Escape Plan, mardi à La Tulipe
- > Tom Vek, mardi au Main Hall
- > Eden 106 et Akido, mardi au Cabaret Music Hall
- > Ima, mercredi à La Tulipe
- > Karkwa, mercredi au Cabaret Music Hall
- > Coheed and Cambria, jeudi au Métropolis
- > Plaster, jeudi à La Tulipe
- > Nico Lelièvre, jeudi au Cabaret Music Hall
- > Soulive, vendredi au Café Campus
- > Nine Inch Nails, vendredi au Centre Bell
- > Daniel Boucher, vendredi à La Tulipe
- > Plywood 3/4, vendredi au Cabaret Music Hall

DANSE / Compagnie Mossoux-Bonté

Un retour attendu

ALINE APOSTOLSKA
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est à la compagnie belge francophone de Nicole Mossoux et Patrick Bonté que revient le privilège de lancer la saison 2005-2006 de la Cinquième Salle de la Place des Arts. Créée en 1985, cette

compagnie, toujours aux frontières du théâtre, de la danse et des nouvelles technologies, n'a jamais cessé de tourner, remportant un succès sans démenti dans plus de 25 pays.

« C'est la seule compagnie contemporaine belge à avoir créé un répertoire, dit Guy Cools, le conseiller artistique, qui la connaît bien. Ça signifie que toutes leurs pièces, depuis la première, sont

toujours jouées et tournent sans cesse. »

Et ça, c'est un sacré critère. Il n'en est que plus étonnant que la compagnie Mossoux-Bonté ne soit pas revenue à Montréal depuis son premier passage, à Tangente, à ses débuts. Voici qu'elle vient présenter *Light*, une pièce étrange qui joue sur le clair-obscur et la peur du noir qui sommeille en chacun de nous. Selon

sa marque de fabrique, un habile mariage entre la tradition millénaire du théâtre d'ombres (d'inspiration chinoise) et la recherche technologique de pointe, permet de repousser les limites des certitudes visuelles et des perceptions sensibles.

« Il faut en finir avec l'idée de l'innovation systématique dans l'art contemporain, commente Guy Cools. C'est un diktat que les artistes remettent à présent en question. Ce que j'aime justement du travail de Mossoux et Bonté, c'est qu'ils combinent leurs recherches sur des formes artistiques traditionnelles et leur passion pour les technologies. Ça

donne un univers vraiment particulier qu'on peut regarder à plusieurs niveaux, et qui devrait intéresser le grand public, notamment les jeunes grâce à la dimension magique de cette pièce. »

« Ajoutons qu'après les représentations de *Light*, Nicole Mossoux et Patrick Bonté, soucieux d'établir des échanges avec la communauté artistique d'ici, donneront un atelier à l'Association Québécoise des marionnettistes. C'est assurément un rendez-vous.

LIGHT, de la Compagnie Mossoux-Bonté, les 8, 9, 11 et 12 novembre, 20h, à la Cinquième Salle de la PDA.

THÉÂTRE

4.48 *Psychose*

Courageux voyage vers la mort

ÈVE DUMAS

CRITIQUE

Dès que les lumières s'allument, Isabelle Huppert est devant nous, pantalon noir et t-shirt bleu, toute menue dans l'immensité de la salle. Très près des spectateurs, à l'avant-scène, les bras le long du corps, les jambes légèrement écartées, l'œil humide, elle semble à la fois nous défier et nous dire toute la résignation qu'elle s'apprête à incarner. La voilà en position, prête à amorcer son long voyage immobile vers la mort. La traversée sera éprouvante. Pour elle, sans doute, mais pour le spectateur aussi.

Son partenaire, Gérard Watkins, apparaît toujours derrière un écran, qui se fait opaque ou transparent selon les circonstances. Il est le médecin, mais son habillement — pantalon rouge et t-shirt orange —, ses inflexions et sa position dans l'espace nous font douter de son statut réel. N'est-il pas plutôt une projection de l'inconscient de cette autre « entité » qui est sur scène ? (On hésite à appeler cette « entité » un personnage, tant il nous a été dit et redit qu'elle n'en était pas un, mais plutôt une « traversée d'états successifs », pour reprendre les mots d'Isabelle Huppert.)

Toujours est-il que c'est lui, cet homme qu'elle prétend aimer, qui prononce les premières répliques du texte, avec douceur et monotonie. Lorsqu'elle répond enfin, c'est avec toute la chaleur et l'expressivité d'une voix numérisée. Le ton est donné. On ne criera pas, ou si peu, dans cette pièce pourtant porteuse d'une colère inouïe. « J'étais capable de pleurer avant mais je suis maintenant au-delà des larmes », écrit Sarah Kane dans les premières pages de *4.48 Psychose*.

Rarement les mots d'un texte ont-ils résonné sur la scène d'une manière aussi limpide, tangible. On les voit presque sortir de la bouche de l'interprète et flotter dans l'espace nu. Comme pour donner raison à cette impression, des constella-



PHOTO FOURNIE PAR L'USINE C

La performance qu'offre Isabelle Huppert trouve toute sa valeur dans l'humilité et le respect dont elle fait preuve face à l'oeuvre.

tions de chiffres et de mots s'accrochent parfois à l'écran, telle une fenêtre qu'on ouvrirait sur la pensée qui est à l'oeuvre.

La performance qu'offre Isabelle Huppert — spectaculaire, malgré l'approche antispectaculaire du metteur en scène Claude Régy — trouve toute sa valeur dans l'humilité et le respect dont elle fait preuve face à l'oeuvre. Il s'agit d'un texte irréductible, auquel on doit faire confiance. Autrement, on le laisse de côté et on passe au prochain.

Pour l'actrice qui le joue, c'est un texte presque impossible dont il faut inventer les repères. Sarah Kane passe de la poésie la plus élevée à l'énumération clinique des posologies et effets secondaires d'un arsenal de mé-

dicaments destinés à guérir le « chagrin pathologique ». En plus, elle met l'actrice au défi avec une série de virelangues dignes des chemises de l'archiduchesse. Faites donc l'exercice : « Brille scintille cingle brûle tords serre effleure cingle brille scintille cogne brûle flotte scintille effleure... »

Pour le public, cette heure et quarante-cinq minutes de spectacle est un travail de concentration particulièrement exigeant. Peu de pièces de théâtre sollicitent l'attention du spectateur comme celle-ci. Un mouvement de tête, un doigt qui se lève, un poing qui se ferme, une larme qui coule sur un visage sans émotion. Chaque micro-mouvement compte comme s'il s'agissait du dernier.

Le malaise plane sur la salle dès le début et ne relâche son emprise qu'au noir final. Certains spectateurs n'auront pas su le supporter vendredi soir, Isabelle Huppert ou pas. Les autres auront accompagné l'actrice jusqu'à l'ankylose et chaudement applaudi cette courageuse et rigoureuse prestation.

4.48 Psychose, de Sarah Kane. Texte français : Evelyne Pieiller. Mise en scène : Claude Régy. Avec : Isabelle Huppert et Gérard Watkins. Scénographie : Daniel Jeanneteau. Lumière : Dominique Bruguère. Son : Philippe Cachia. Vidéo : Erwan Huon. Costumes : Ann Williams. Une production des Ateliers contemporains et de CICT-Théâtre des Bouffes du Nord présentée à l'Usine C jusqu'au 12 novembre.

Les Reines

Ma soeur pour un royaume

ÈVE DUMAS

CRITIQUE

Si l'homme est un loup pour l'homme, les femmes ne sont guère mieux, surtout lorsqu'elles sévissent dans les hautes sphères du pouvoir. Chacune cherche les 15 minutes de gloire (réduites à 10 secondes dans la pièce) qui donneront enfin un sens à son existence. *Les Reines* de Normand Chaurette, magistralement ressuscitées par Denis Marleau, en sont la preuve.

Le contexte est toujours le même qu'à la création de la pièce en 1991, par André Brassard. En 1483, à Londres, six femmes qui ont été, sont ou seront reines, attendent la mort d'Édouard d'Angleterre. Tandis que son frère agonise, Richard III complotte l'assassinat de tous ceux qui le séparent du trône, y compris son autre frère, George, et les enfants d'Élisabeth.

Cette toile de fond shakespearienne n'est pas du tout un obstacle pour le metteur en scène, qui souhaitait faire tinter des résonances plus actuelles. La coiffure et la tenue d'Isabelle Warwick (Louise Laprade) sont tout droit sorties des années 60. La neige qui tombe sur Londres est produite par des écrans. Ceux-ci reçoivent également des images télévisuelles empruntées à notre époque, projetées avant que la pièce ne commence.

On a parlé de clins d'oeil à Michel Tremblay dans la mise en scène de Denis Marleau (d'abord créée au Centre national des Arts à Ottawa), et plus spécifiquement à ses *Belles-Soeurs*. C'est particulièrement frappant dans le jeu de certaines actrices (Louise Bombardier, notamment), dont le débit rapide transforme les répliques en une espèce de gazouillis parfois incompréhensible, au

profit du rythme. Naturellement, la relecture ne va pas jusqu'à nous catapulter dans une cuisine des années 60. La sobriété est toujours de mise chez UBU. Le scénographe Michel Goulet a imaginé un squelette de palais, avec fenestration, balcons et paliers idoines. La mort et les fantômes du passé rôdent partout dans ce sombre décor, pénétré par les sifflements d'un vent qui emportera tout sur son passage.

Le travail des six comédiennes qui s'adonnent à cette élégante séance de crépage de chignon est à souligner. L'impitoyable combat politique que se livrent ces femmes au sommet n'est pas sans rappeler celui de Marie Stuart et d'Élisabeth I^{re} dans la pièce de Dacia Maraini. Fièvre et en contrôle (Louise Laprade), folle et bouffonne (Christiane Pasquier), autoritaire (Béatrice Picard), vaincue (Ginette Morin) ou faussement naïve (Louise Bombardier), elles sont toutes sidérantes.

Denis Marleau nous fait aussi cadeau d'une découverte, celle d'une jeune actrice française, Sophie Cattani, Louise Laprade, Ginette Morin, Christiane Pasquier et Béatrice Picard. Collaboration artistique et vidéo : Stéphanie Jasmin. Scénographie : Michel Goulet. Costumes et accessoires : Daniel Fortin. Éclairages : Lucie Bazzo. Maquillages et coiffures : Angelo Barsetti. Design sonore : Nancy Tobin. Au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 26 novembre.

LES REINES, de Normand Chaurette. Mise en scène et bande sonore : Denis Marleau. Avec : Louise Bombardier, Sophie Cattani, Louise Laprade, Ginette Morin, Christiane Pasquier et Béatrice Picard. Collaboration artistique et vidéo : Stéphanie Jasmin. Scénographie : Michel Goulet. Costumes et accessoires : Daniel Fortin. Éclairages : Lucie Bazzo. Maquillages et coiffures : Angelo Barsetti. Design sonore : Nancy Tobin. Au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 26 novembre.

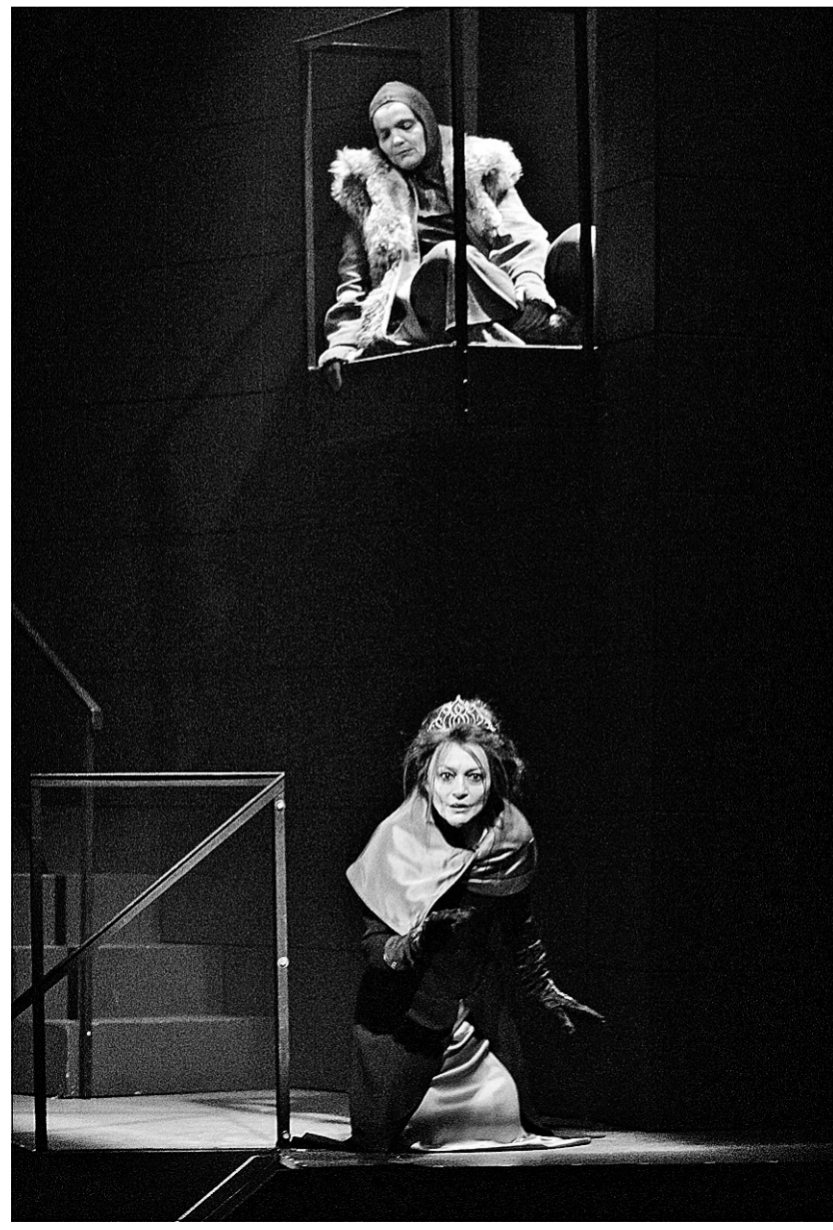


PHOTO FOURNIE PAR LA COMPAGNIE UBU

Fièvre et en contrôle (Louise Laprade), folle et bouffonne (Christiane Pasquier), autoritaire (Béatrice Picard), vaincue (Ginette Morin) ou faussement naïve (Louise Bombardier), les six comédiennes des *Reines* sont toutes sidérantes.

EN BREF

ÈVE DUMAS

Soirées meurtre et mystère

La compagnie Infnitheatre, lauréate d'un prix de la Critique pour la saison 2004-2005, catégorie Théâtre anglophone, présente sa production-bénéfice depuis la semaine dernière. Il reste encore trois représentations de *The Hollow*, d'Agatha Christie, les 10, 11 et 12 novembre. La mise en scène est de Guy Sprung, directeur de la compagnie.

Les billets coûtent 100 \$ (90 \$ étudiants, aînés et membres) et tous les profits sont versés au fonds de développement d'Infnitheatre. Au Bain St-Michel, 5300, rue Saint-Dominique. Réservations : 514 987-1774, poste 3.

Petites salles

L'Espace Geordie (4001, rue Berri, réservations : 514 806-8191), accueille *Le Baiser de la veuve*, d'Israël Horovitz. Une histoire de secrets d'enfance interprétée par trois comédiens, Antoine Bertrand, Marc-François Blondin et Julie Beauchemin. La mise en scène est de Mario Borges.

> La compagnie Tsunami Théâtre présente *Homo Erectus ou le rituel amoureux depuis l'homme debout* à la Salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui. La pièce de Kim Taschereau, mise en scène par Jean-Stéphane Roy, s'inspire des erreurs que nous ne cessons de commettre en amour (réservations : 514 282-3900).

> Le Clan de l'Ours, formé de huit finissants de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, exploite une nouvelle salle, située au-dessus de la friperie Eva-B, au 2013, boul. Saint-Laurent (billets en vente sur place ou au Théâtre La Chapelle, 514 843-7738). La pièce qu'ils interprètent, *D'Eux*, est écrite par François Cormier. On nous y entretiendra, avec humour, des différentes perceptions de la réalité qui compliquent la vie de huit jeunes adultes.

> Un autre jeune collectif, le Snark, joue *Devant les maîtres* de Guy Beausoleil. On nous y convie à une promenade au musée au cours de laquelle les visiteurs sont exposés au regard des oeuvres d'art. La pièce est présentée non pas au Musée des beaux-arts, mais dans la Salle intime du Théâtre Prospero.

> Finalement, pas moins de 11 comédiens monteront sur la scène du Théâtre La Chapelle pour interpréter *Spring Awakening* (*L'Éveil du printemps*), de Frank Wedekind. Il s'agit d'un spectacle de Persephone Productions, une jeune compagnie anglophone dirigée par Gabrielle Soskin, également metteuse en scène de la pièce. Voir Entrée en scène pour les dates.

Supplémentaires

Le Théâtre de Quat'Sous annonce deux supplémentaires de *Une ardente patience*, les 18 et 19 novembre.

Cette adaptation du roman d'Antonio Skarmeta, signée Olivier Kemeid, nous plonge dans un Chili mouvementé, à l'aube du coup d'État d'Augusto Pinochet.

Entrée en scène

> *Le Barbier de Séville*, au Gesù, jusqu'au 26 novembre

> *D'Eux*, Eva-B (2013, boul. Saint-Laurent), 8 au 19 novembre

> *Homo Erectus ou le rituel amoureux depuis l'homme debout*, Salle Jean-Claude Germain, 8 au 26 novembre

> *Devant les maîtres*, Salle intime du Théâtre Prospero, 8 novembre au 17 décembre

> *Le Baiser de la veuve*, Espace Geordie, 9 au 26 novembre

> *Spring Awakening*, Théâtre La Chapelle, 10 au 20 novembre

TÊTES D'AFFICHE

Précision

Nous avons omis, dans la chronique du 31 octobre, le nom d'une personne figurant sur la photo d'inauguration des travaux de construction de la première maison de répit et de soins palliatifs pédiatriques, soit M^{me} Silvie Bernier (groupe Investors), bien visible aux côtés de Jean-Claude Bachand (groupe Investors), à gauche et de Paul Desmarais Jr., à droite, président de la campagne de financement de Le Phare enfants et familles.

Arthrite : 501 500 \$ pour gravir le Kilimandjaro

Succès sans précédent du programme « ArthroAction » de la division du Québec de la Société d'arthrite. On a en effet recueilli le double des dons espérés, soit plus d'un demi-million de dollars. Poussant plus loin leur soutien à cette cause, 65 solliciteurs viennent de faire l'ascension du Kilimandjaro, en signe d'appui aux personnes qui ne pourront peut-être jamais profiter d'une telle expérience, de préciser la porte-parole de ce programme, Nathalie Lambert. Renseignements : www.kili2005.com et www.arthrite.ca/arthroaction/quebec

Dystrophie musculaire : 317 543 \$

Le gala Kevin Harrison, du nom de son instigateur, animé comme toujours par Normand Brathwaite, a rapporté cette année 317 543 \$ à Dystrophie musculaire Canada qui pourra ainsi mieux aider les personnes atteintes de maladies neuromusculaires. Il s'agit de la plus importante activité-bénéfice au Canada au profit de cette cause.

350 000 \$ à un rallye

Un rallye de voitures de luxe et de collection (Bentley, Lamborghini, Ferrari, Maserati, etc.) organisé

par la Fondation de l'hôpital Mont-Sinaï a rapporté 350 000 \$ pour l'hôpital spécialisé en soins respiratoires, palliatifs et de longue durée. Renseignements : www.rallyesinaï.org.

Hôpital du Lakeshore : 350 000 \$

Le cinquième bal annuel de l'Hôpital général du Lakeshore, qui s'est tenu sous la présidence d'honneur de M. et M^{me} Lorne Trotter, a permis de recueillir 350 000 \$, ont annoncé les coprésidents du bal, le Dr Vladimir Kurgansky et Helen Kurgansky, rappelant que ces fonds seront affectés au nouveau centre de maternité de l'Hôpital du Lakeshore. Le bal était commandé par la Fondation familiale Trotter, Pfizer, Broccolini, Bell et la caisse Desjardins.

TUAC-Québec : 250 000 \$ contre la leucémie

Au terme de leur campagne annuelle de financement en faveur de la recherche pour vaincre la leucémie, les bénévoles, les dirigeants et le personnel des TUAC (Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce) ont célébré la remise de 250 000 \$ à la Société de leucémie et lymphome du Canada, en compagnie du petit Cédric Chailler (qui lutte contre la maladie) et de Guy Lafleur, représentant la Fondation du Club de hockey Canadien pour l'enfance, qui s'associe aux TUAC dans le cadre d'une loterie au bénéfice des oeuvres de bienfaisance des deux groupes.

Maladies infectieuses : 200 000 \$

La soirée-bénéfice de la Fondation canadienne Louis Pasteur, qui s'est tenue cette année sous la présidence d'honneur de Pierre Marc Johnson, a permis, tout comme l'an passé, d'amasser 200 000 \$ pour offrir des bourses de stages et de recherche dans le domaine des maladies infectieuses (SRAS, grippe aviaire, etc.).

Don des employés de La Presse



PHOTO PATRICK SANSFAÇON, LA PRESSE

Un encan de livres parmi les employés de La Presse et de Cyberpresse a rapporté 6100 \$, qu'on a donnés à Un Mondalire, un organisme d'alphabetisation de Pointe-aux-Temples. De gauche à droite à l'avant-plan : Jean-François Savoie, Claudette Daneau (président du CA Un Mondalire), Monique Bournival (animatrice Un Mondalire) et Julien Chung. En arrière-plan : Catherine Schlager, Elise Bourque, Annie Bourgeois, Michel Cusson, Louise Héту-Pawelec et Isabelle Rivest.

Bal viennois

Après avoir participé au bal viennois de Laval, qui a permis de recueillir 30 000 \$ pour la Fondation scolaire de Laval, la consule d'Autriche à Montréal, Ulrike Buillard, sera de nouveau parmi les invités de marque du traditionnel Bal autrichien de Montréal, qui est depuis 46 ans, l'occasion pour une brochette de jeunes filles dites « débutantes », d'ouvrir le bal dans l'ambiance élégante des valses viennoises, surtout que cette année, c'est la ville de Vienne qui sera à l'honneur, le 19 novembre, au Château Champlain. L'invité d'honneur sera l'ancien olympien Richard Pound, chancelier de l'Université McGill, le bal étant

sous le patronage de l'ambassadeur d'Autriche, Otto Ditz. Coût : 200 \$, 100 \$ pour les moins de 31 ans. Renseignements : 514-369-2339 ou 514-631-1019.

Hôpital du Sacré-Coeur : 35 millions

Le 14^e gala de la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur a rapporté 28 000 \$ et donné l'occasion aux coprésidents de la campagne majeure de financement, Paule Doré (CGI) et Lino Saputo jr (Saputo), d'annoncer, par l'entremise du porte-parole de la campagne, l'animateur Guy Mongrain, qu'on avait déjà recueilli 17 387 540 \$, soit tout près de la

moitié de l'objectif de 35 millions de cette campagne devant se poursuivre jusqu'en 2009. On a également rendu hommage au Dr Robert Cossette et à Pierre Sabourin, pour leur contribution à l'hôpital et sa fondation.

Golf « électrique » de bienfaisance

L'hôpital Jean-Talon et l'Institut de cardiologie de Montréal, se partagent les 160 000 \$ amassés à l'occasion du tournoi de golf de bienfaisance de l'industrie électrique québécoise, qui s'est tenu sous la présidence d'honneur de René Martineau (Canlyte).

QUOI FAIRE

Adressez vos communiqués à
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
quoifaire@lapresse.ca

CETTE SEMAINE

CONFÉRENCES

Le pouvoir politique de nos choix de consommation, avec Laure Wari-del, le mardi 8 novembre à 17 h 30, Bibliothèque nationale du Québec, 475, boul. de Maisonneuve Est / métro Berri-UQAM. Organisée par l'Institut du Nouveau Monde. Entrée libre. Rens. : 514 934-5999.

La réforme du mode de scrutin au Québec : enjeux démocratiques et égalitaires, avec Louise Paquet, le mardi 8 novembre à 19 h, au Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie, 1215, boul. Saint-Joseph Est, Montréal. Coût : contribution volontaire. Rens. : 514 271-9198.

S'adapter sans démissionner face aux changements climatiques, avec Alain Bourque, le mardi 8 novembre à 19 h 30, au Centre des sciences de Montréal, quai King-Edward (angle boul. Saint-Laurent et rue de la Commune), Vieux-Port de Montréal / métro Place-d'Armes. Coût : 10 \$. Réservation : 514 496-4724.

Les instruments de musique en Nouvelle-France, avec Gilles Plan-te, le mardi 8 novembre à 19 h 30, restaurant Magnan, 2602, rue Saint-Patrick / métro Charlevoix. Organisée par la Maison Saint-Gabriel. Coût : 12 \$. Réservation nécessaire : 514 935-8136.

L'éradication de la pauvreté : enjeux et perspectives, avec Ignacio Ramonet, Moussa Konaté et Vivian Labrie, le mercredi 9 novembre à 19 h, salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, 405, rue Sainte-Catherine Est. Organisée par l'AQOCI et l'IEIM. Entrée libre. Rens. : 514 871-1086.

Êtes-vous un parent affectif ou éducatif ? Avec Claire Leduc, le mercredi 9 novembre à 19h, Centre socioculturel Marcel-Dulude, 530, boulevard Marcellin, 530, rue Victor-Doré, bureau 220, Montréal. Coût : 5 \$, plus 7 \$ (carte de membre annuelle). Réservation nécessaire : 514 336-3733.

Titan et la mission Cassini-Huygens, avec Athéna Coustenis, le jeudi 10 novembre à 19 h 30, au Planétarium de Montréal, 1000, rue Saint-Jacques Ouest / métro Bonaventure. Entrée libre. Réservation nécessaire : 514 872-4530.

Une vie brisée à cause d'une erreur judiciaire, avec Michel Dumont, le dimanche 13 novembre à 19 h, au Centre St-Pierre, 1212, rue Panet / métro Beaudry. Organisée par les Sceptiques du Québec. Coût : 10 \$. Rens. : 514 990-8099.

COURS, ATELIERS

La Commission scolaire de Montréal tient une journée portes ouvertes dans huit centres de formation professionnelle, le mardi 8 novembre de 8 h 30 à 11 h 30, 13 h à 15 h 30 et 19 h à 21 h. Écoles des métiers de la construction, de l'aérospatiale, de l'horticulture, du meuble, etc. Rens. : 596-6000 et www.csdm.qc.ca.

Le Musée Redpath offre le dimanche 13 novembre un atelier découverte sur les momies d'Égypte, pour les enfants de 5 à 8 ans à 13 h 30, et pour les 9 à 12 ans à 15 h, au 859, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Coût : 6 \$ (gratuit pour les parents). Inscription et rens. : 514 398-4086, poste 4092.

FEMMES

Le Centre des femmes italiennes de Montréal présente une conférence de Michelle Roy sur le thème de l'opposition à la légalisation de la prostitution, le mardi 8 novembre à 13 h 30, au 1586, rue Fleury. Inscription et rens. : 514 388-0980.

Concertation-Femme offre un atelier sur la fabrication de cosmétiques naturels, animé par Nicole Ouellette, le vendredi 11 novembre de 13 h à 16 h, au 2005, rue Victor-Doré, bureau 220, Montréal. Coût : 5 \$, plus 7 \$ (carte de membre annuelle). Réservation nécessaire : 514 336-3733.

Le Centre d'éducation et d'action

des femmes offre un rencontre d'information juridique sur les enjeux légaux qui entourent la séparation, le jeudi 10 novembre à 19 h (au 2422, boul. de Maisonneuve Est, Montréal). Rens. : 514 524-3901.

SANTÉ

L'APABEMSO, Association de parents et amis pour le bien-être mental du sud-ouest de Montréal, présente une conférence du Dr Marc-Alain Wolf, *La schizophrénie, où en sommes-nous ?*, le jeudi 10 novembre à 19 h, salle La Légion, 4538, av. Verdun / métro Verdun. Entrée libre. Rens. : 514 368-4824.

La psychose, ce n'est pas la fin du monde. Journée de sensibilisation sur l'importance de reconnaître les signes de la psychose débutante, le vendredi 11 novembre de 8 h 30 à 16 h 30, Université de Montréal, salle K-500 du pavillon Roger-Gaudry, 2900, boulevard Édouard-Montpetit. Coût : 10 \$. Inscription nécessaire : appep@yahoo.ca, 514 251-4000, poste 4034.

L'Association du diabète - Laval organise une journée d'information sur le diabète, le dimanche 13 novembre de 10 h à 16 h, hôtel Sheraton Laval, 2440, autoroute des Laurentides, Laval. Stands, conférences, etc. Entrée libre. Rens. : 450 686-0330.

SUR LES CAMPUS

Conférence. L'orfèvrerie française en Nouvelle-France, avec Arnaud de Chasse, aujourd'hui le 7 novembre à 17 h, au pavillon de l'éducation de l'UQAM, salle N-M530 (au 1205, rue Saint-Denis). Entrée libre. Rens. : 514 987-4111.

Ciné-Campus de l'Université de Montréal présente *Musiques de l'Amérique* de Marie Boti et Malcolm Guy, les mardi 8 et mercredi 9 novembre à 19 h 30, au Centre d'essai du pavillon J.-A.-DeSève (2332, boul. Édouard-Montpetit /

métro Édouard-Montpetit). Coût : 5 \$, 4 \$. Rens. : 514 343-6524.

L'Ensemble de guitares jazz du département de musique de l'Université Concordia offre un concert, le jeudi 10 novembre à 20 h, salle Oscar Peterson, 7141, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Entrée : 5 \$, gratuit pour les étudiants. Rens. : 514 848-4848.

L'École de musique Schulich de l'Université McGill présente un concert du McGill Digital Composition Studio, le samedi 12 novembre à 20 h, salle Pollack (555, rue Sherbrooke Ouest, Montréal). Entrée : 5 \$. Rens. : 514 398-4547.

GROUPES D'ENTRAIDE

Projet Changement, centre communautaire pour les gens de 55 ans et plus, offre 11 activités spéciales pour la période des Fêtes (spectacle, réveillon, etc.). Inscription à partir d'aujourd'hui le 7 novembre au Café des aînés (4450, rue Saint-Hubert / métro Mont-Royal). Rens. : 514 521-5145.

Collecte de vélos organisée par Cyclo Nord-Sud et la Maison des jeunes de La Prairie, l'Adrenaline, le samedi 12 novembre de 10 h à 13 h, au 565, rue Notre-Dame, à La Prairie. Reçu d'impôt offert pour la valeur du vélo. Don de 10 \$ suggéré. Rens. : 450 444-6717.

Intégration Jeunesse du Québec organise une soirée de retrouvailles, à l'occasion de son 25^e anniversaire, le lundi prochain le 21 novembre à 19 h 30, au Café Campus, 57, rue Prince-Arthur Est, Montréal. Invitation à toutes les personnes ayant un lien avec l'organisme. Inscription nécessaire : 514 598-7319.

BÉNÉVOLAT

La Popote roulante Récolite des Chaleurs recherche des bénévoles pour cuisiner, livrer, et aider à la livraison de repas chauds à domicile, à des personnes en perte d'autonomie. Rens. : 514 598-9670.

Le centre jeunesse de Laval recherche des bénévoles pour accompagner de jeunes garçons âgés de 12 à 14 ans dans des activités à l'extérieur. Rens. : 450 681-6164, Centre de bénévolat de Laval.

Protocole de Kyoto. À l'occasion de la conférence des Nations unies sur les changements climatiques qui aura lieu du 26 novembre au 10 décembre à Montréal, des bénévoles sont requis pour diverses activités : accueil, centre de presse, communications, protocole, etc. Rens. : 514 523-6599, poste 228, Service bénévole de l'Est de Montréal.

EXPO-VENTE D'ARTISANAT

Les Doigts de fées de Pierrefonds, les vendredi 11 novembre de 13 h à 21 h, samedi 12 novembre de 10 h à 19 h, et dimanche 13 novembre de 10 h à 16 h, centre culturel de Pierrefonds, 13 850, boul. Guin Ouest, arr. Pierrefonds. Rens. : 514 624-1103.

Gilde des artisans de Dorval, les vendredi 11 novembre de 12 h à 21 h, samedi 12 novembre de 10h à 17h et dimanche 13 novembre de 10 h à 16 h, centre culturel de Dorval, 1401, chemin du Bord-du-Lac, Dorval. Rens. : 514 633-4180.

Le Cercle de fermières Sainte-Dorothée, les samedi 12 novembre de 10 h à 17 h et dimanche 13 novembre de 9 h à 16 h 30, centre communautaire Sainte-Dorothée, 996, montée Gravel, Sainte-Dorothée. Rens. : 450 969-8288.

RESS-ART, les samedi 12 novembre de 10 h à 20 h et dimanche 13 novembre de 10 h à 16 h, sanctuaire Saint-Jude, 10 120, av. d'Auteuil / métro Sauvé. Rens. : 514 381-1767.

Les Artisans de Ville de Lavaltrie, les samedi 12 novembre de 13 h à 21 h et dimanche 13 novembre de 10 h à 17 h 30, école de la Source, 1020, rue Tricentenaire, Lavaltrie. Rens. : 450 586-3668.

Recherche et textes : André Cloutier